

Discours de Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur

Yaoundé, 28 octobre 2003

- M. le Secrétaire Exécutif de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale,
- MM. les Ambassadeurs et Représentants du Corps diplomatique,
- Mme the Vice Chancellor,
- MM les Recteurs des Universités,
- M. le Secrétaire Général de l'Association des Universités Africaines,
- M. le Représentant du Bureau Régional de l'UNESCO à Yaoundé,
- MM les Responsables et Dirigeants des organismes de recherche,
- M. le Directeur du Projet Régional du PNUD sur le VIH/SIDA et Développement,
- Honorables invités,

Mesdames et Messieurs,

C'est un véritable plaisir et un honneur pour notre pays d'accueillir la 4ème Conférence des Recteurs des Universités des pays membres de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale. Je voudrais à cet effet joindre aux souhaits de bienvenue que vient de vous adresser le Recteur de l'Université de Yaoundé I, ceux de S.E.M le Ministre de l'Enseignement Supérieur dont l'agenda particulièrement chargé ce matin ne lui a pas permis de s'associer à vous pour cette cérémonie. Il vous prie néanmoins de daigner recevoir son salut cordial, amical et fraternel.

Mesdames et Messieurs,

La concertation qui s'ouvre ce matin revêt un caractère spécial pour l'avenir de l'Institution universitaire dans notre sous-région. En effet, la session des 06 et 07 mars qui s'est tenue à Malabo a adopté des recommandations qui évoquent la vision communautaire et intégrative du développement scientifique que nous impose la conjoncture mondiale aujourd'hui. Car, la constitution d'une société internationale des savoirs dans un environnement où la communication transcende toutes sortes de barrières appelle la mise en convergence des ressources et des intelligences qui nous permettront de soutenir le rythme de production et de consommation des savoirs. C'est pourquoi la coopération scientifique internationale constitue, pour l'enseignement supérieur, une dimension essentielle dans l'accomplissement de sa mission d'appui au développement.

Les deux volets de cette coopération, à savoir la coopération Nord-Sud et la coopération Sud-Sud, apparaissent complémentaires à notre égard. En effet, si le Nord qui regorge de moyens à profusion, de meilleurs équipements et d'un potentiel plus nanti en qualité et en quantité nous garantit son soutien technologique et méthodologique, les pays du Sud doivent savoir capitaliser leurs maigres ressources financières, leurs pratiques et procédés et leurs différences culturelles pour tirer un meilleur avantage de l'acquisition et de la transmission des savoirs.

C'est la raison pour laquelle la concertation qui s'ouvre ce matin constitue un modèle de coopération Sud-Sud en faveur du développement de la connaissance.

Mesdames et Messieurs,

En élargissant votre Conférence aux responsables des organismes de recherche scientifique, vous avez perçu, à bon escient, le rôle primordial que joue la recherche dans la quête de la qualité et de la pertinence à l'Université. La recherche scientifique est un facteur de stimulation des actions de l'Université en ce sens qu'elle innove et densifie le contenu des savoirs transmis aux étudiants. Elle se situe aux confins de la science et, de ce fait, maintient les enseignants en état d'éveil intellectuel.

C'est donc pour nous un motif supplémentaire de satisfaction de voir associés à ces travaux les professionnels de la recherche scientifique.

Mesdames et Messieurs,

A l'ère de la mondialisation, le rôle de l'Etat à travers les Gouvernements est celui d'un instrument de prospective pour anticiper les évolutions, évaluer les évolutions et réguler les échanges. Il se développe ainsi des réseaux de solidarité spatiale et des enracinements sociaux et culturels dans le processus de développement, établissant ainsi le lien entre la proximité géographique et culturelle et la dynamique de développement.

En ouvrant ces travaux au nom du Ministre de l'Enseignement Supérieur S.E.M Maurice TCHUENTE, je formule le voeu que vos débats débouchent sur des propositions concrètes à adresser au Conseil des Ministres de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale afin que l'espace scientifique de notre zone se cristallise autour de nos objectifs de promotion démocratique, de paix sociale, de développement économique et de brassage culturel.

Soyez conscients que l'avenir de nos peuples est en jeu. Il dépendra de notre manière de gérer la connaissance scientifique, donc le pouvoir. Toutes les intelligences réunies dans cette salle me rassurent sur la qualité et le sens de vos débats que nous espérons francs et fructueux.

Je déclare donc ouverte la 4ème Conférence des Recteurs des pays membres de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC).

Vive la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale,

Vive les Institutions universitaires.

Je vous remercie.